

DEUX ÉQUIPES, DEUX PHILOSOPHIES

Cela fait maintenant 3 ans que ce mandat a commencé, dans les conditions particulières que chacun connaît. Nous n'avons pas l'habitude de rentrer dans le jeu de la caricature politique mais force est de constater que nous avons face à nous un groupe d'opposition réduit à 4 élus d'une mauvaise foi et d'une virulence inédites. Habitons-nous la même commune ? Aiment-ils Combs-la-Ville, comme nous l'aimons ? Qu'il est facile d'alimenter ou de trouver des sujets de polémique sur les réseaux sociaux. Qu'il est facile de diffuser des informations partiales et parcellaires. Et que dire de ces 4 élus qui remettent en cause, non seulement le travail de l'équipe majoritaire, mais aussi celui de nos agents communaux qui fournissent un remarquable travail ? De la suspicion en permanence, le désir de fouiller en espérant trouver une irrégularité... Tout récemment encore, oser écrire au Préfet pour dénoncer une délibération soit disant illégale... et bien sûr recevoir une réponse n'allant pas dans le sens attendu. Vous l'ont-ils dit ? Non, il est tellement plus facile de critiquer, sans ne jamais rien proposer de crédible, quitte à tomber dans le populisme pour faire plaisir à un petit groupe complice sur les réseaux. Notre équipe a heureusement un projet cohérent, une gestion solide, de réelles compétences en son sein, et nous poursuivrons notre travail avec sérénité durant les 3 ans à venir, comme nous l'avons toujours fait !

Groupe majoritaire "Tous ensemble pour Combs" avec Guy Geoffroy

UNE VENTE QUI EN DIT LONG...

Difficile de trouver une solution pour garder les tous petits (-3 ans). Et dans notre commune, c'est d'autant plus compliqué que la majorité municipale n'a pas anticipé les évolutions de notre société et les conséquences de la bétonisation depuis 15 ans. Rien de surprenant à cela. Le constat a été le même pour nos écoles, notre offre de santé, nos aires de jeux... Les retards pris sont considérables alors que dans des communes voisines, ces questions ont été l'objet depuis longtemps de toutes les attentions. En France, le nombre d'assistantes maternelles travaillant à leur domicile est en forte diminution. La moitié d'entre-elles vont partir à la retraite dans les dix ans à venir. Les plus jeunes cherchent à travailler dans des structures hors de leur domicile, en particulier dans des Maisons d'Assistantes maternelles (MAM). En 2017, une MAM a vu le jour dans les locaux de la mini-crèche du Verseau (172m² sur 685 m² de terrain en cœur de ville). Les locaux ont été vendus par la commune à une SCI pour la modique somme de 215 000 €. MAM dissoute en 2021, local revendu par la SCI 457 000 €. Morale de cette histoire : vente bradée d'un équipement communal, perte d'un équipement qui aurait dû être loué afin d'en conserver la maîtrise, pas de MAM pour le moment. Le maire gère-t-il notre commune en bon père de famille ? À lire sur ensembleautrement.org

**Le groupe d'opposition "Agissons pour Combs" :
L. Massé, G. Prilleux, S. Rouillier, A. Adjeli**

EN 2030 LA DEMANDE MONDIALE D'EAU DOUCE DÉPASSERA L'OFFRE DE 40%

“ Le monde est confronté à une crise de l'eau imminente”, alerte le quotidien The Guardian à quelques jours de l'ouverture de la Conférence des Nations unies sur l'eau qui se tiendra à New York du 22 au 24 mars. Les auteurs appellent à ce que les États gèrent l'eau comme "un bien commun mondial" et pointent que la plupart des pays dépendent de leurs voisins pour leur propre approvisionnement. Cette ressource essentielle est menacée par la pollution, la surexploitation et le dérèglement climatique, qui intensifie les sécheresses. "Nous avons un mauvais usage de l'eau, nous la polluons et nous modifions tout son cycle avec tout ce que nous faisons au climat. C'est une triple crise", indique le scientifique Johan Rockström.

En France, la sécheresse de 2022 apparaît comme un avant-gout de celle déjà annoncée pour 2023. Pas une goutte de pluie sur le territoire en février ; il y a là de quoi s'alarmer.

LA GUERRE DE L'EAU N'EST PLUS UN MIRAGE "Face à une situation sans précédent, les pouvoirs publics vont devoir prendre des mesures fermes et courageuses et anticiper d'inévitables conflits d'usage" titre le journal Libération. Il nous faudra à l'échelle locale repenser nos usages de l'eau, particulièrement lorsqu'ils polluent en toute impunité notre bien commun. À noter qu'en France, environ 50% des eaux douces prélevées servent à refroidir les centrales électriques. L'empreinte hydrique d'un hamburger et d'un coca cola équivaut à 36 baignoires. Protégeons cette ressource qui abreuve toutes nos richesses, protégeons notre vallée de l'Yerres, petit havre de fraîcheur si peu valorisé dans cette ville béton. #sobriété#secheresse#eau#guerre

**Combs, à gauche, écologique et citoyenne :
Daniel Roussaux, Anne Mejias, Paul Pelloux**

PROCHAIN CONSEIL
MUNICIPAL

le lundi 24 avril à 19h30 à l'hôtel de ville
Toutes les délibérations sur
www.combs-la-ville.fr